



C'est Linda (Linda Manz) qui va nous raconter cette histoire d'amour et de mort, petite fille blonde au visage inquiet et aux yeux sereins.

LES MOISSONS DU CIEL

Le vent, l'eau, la terre, le feu mènent la ronde



(Days of heaven). Américain. (1 h 35). Réal. : Terrence Malick ; avec Richard Gere, Brooke Adams, Sam Shepard, Linda Manz.

■ « Ce fermier, il n'a pas su, quand il l'a vue, ce qui, en elle, attirait son regard. Peut-être le vent dans ses cheveux ».

C'est Linda qui parle ainsi, petite fille blonde au visage inquiet, dont les yeux contemplant avec une sérénité d'adulte ce que les adultes ne perçoivent pas toujours. L'impalpable. Et qui évoque des souvenirs tristes, lointains (nous sommes en 1916) où son grand frère Bill vivait encore...

« Moi et mon frère, on faisait des choses ensemble. On riait bien. On traînait dans les rues. Il y avait des gens qui crevaient la faim, certains avec la langue qui pendait. »

Et puis, dans cette période de misère opiniâtre, il y avait Abby, la noirette à la peau fine. Bill et Abby passaient pour frère et sœur. Mais ils ne l'étaient pas et s'aimaient d'amour. Seulement, Bill préférait que personne ne sache. Parce que les gens sont drôles : on leur dit la vérité et les voilà qui jacassent à n'en plus finir ! Frère et sœur, c'était plus simple pour les départs, pour les voyages.

Ainsi, après une dispute avec le contremaître de l'usine, Bill avait emmené Abby et Linda vers l'Est... Il y

avait eu les trains pris d'assaut par les chômeurs en quête du moindre dollar. La longue route. Et puis la beauté de ces champs de blé magnifiques, dans lesquels le vent tombait comme une vague, et qui attendaient patiemment la saison des moissons.

Eux, les travailleurs, cette beauté, ils ne la voyaient pas. La couleur de l'aube rose et dorée ne les emplissait pas d'aise. Car, tout de suite après la bénédiction du pasteur, il s'agissait d'en mettre un bon coup. Hommes et femmes commençaient à courir le long des tracteurs pour ramasser le blé tout juste fauché.

« Du lever au coucher du soleil, ils travaillaient tout le temps sans jamais s'arrêter. Si on ne travaillait pas, ils